



Au pied de ses clémentiniers de Lugo di Nazza, Simon-Pierre Fazi apprécie désormais de pouvoir estimer précisément ses besoins en irrigation.

Chez Simon-Pierre Fazi, la fin d'une irrigation approximative

Sur le terrain, l'équipement n'est pas vraiment imposant. L'une des sondes permet de mesurer la tension exercée par les racines dans le sol. Plus cette tension est forte, plus les besoins en irrigation sont importants. En même temps, les données disponibles en temps réel sur internet sont récupérées par l'exploitant agricole sur son smartphone. Une autre sonde mesure le stock d'eau dans le sol à plusieurs profondeurs. À l'instar de bon nombre d'agriculteurs, Simon-Pierre Fazi profite pleinement de l'outil qui commande désormais l'irrigation de ses clémentiniers.

Pour celui qui exploite 16 hectares d'agrumes et 32 en vignes, l'évolution est loin d'être négligeable. "L'irrigation des clémentiniers, c'est quand même 3 000 m³ l'hectare." D'où l'intérêt de mettre fin aux techniques empiriques et approximatives, d'autant que, sur cette filière, l'irrigation excessive s'avère encore plus préjudiciable que le manque d'eau. "Sur ce type d'appareil, j'ai un retour d'expérience de trois ans. Je constate surtout des bienfaits sur la

qualité et le format du fruit." Avec, bien entendu, une économie considérable sur sa facture d'eau. "Quand on constate également la simplicité d'interprétation des données de ces sondes, on a tout intérêt à les adopter", insiste l'agriculteur qui planta ses premiers clémentiniers en 2008 après avoir élevé des bovins. "C'est très simple, j'apporte aujourd'hui à mes arbres ce dont ils ont besoin. Je parviens ainsi, au moment de la récolte, à une tenue du fruit beaucoup plus intéressante, à conserver beaucoup plus longtemps cette acidité qui fait la spécificité de la clémentine corse. C'est loin d'être négligeable compte tenu du cahier des charges très contraignant auquel nous sommes astreints."

Au-delà de l'outil d'évaluation des besoins, reste le système d'irrigation. "Personnellement, j'ai opté pour l'aspersion, car elle permet aussi, en période de grosse chaleur, de rafraîchir l'arbre. Mais je ne dis pas que c'est le meilleur système. Pour moi, l'efficacité de l'un ou de l'autre est fonction de la manière de l'utiliser."

N. K.